

Fenelon , Ministre de France , n'oublie rien de son côté pour empêcher l'Etat de se prêter aux idées de la Cour de *Londres*. Dans cette vûe il a déclaré que le Roi Très-Chrétien son Maître n'assembleroit point d'Armées en *Flandres* , si les Anglois ne l'y obligeoient pas , en y faisant passer des Troupes. Et comme Mr. de Busli s'est rabattu sur le même sujet à *Londres* , les Politiques de ce Pays sont dans la pensée que la Cour de *Versailles* pourroit se déterminer à rappeler l'Armée de Westphalie , sous les ordres du Marechal de Maillebois , si l'Etat surtout venoit à engager la Grande-Bretagne à ne point faire son transport , & à demeurer dans l'inaction. En ceci on suivroit les sentimens de la Province de Gueldres , puisqu'elle a voulu s'opposer à toutes les mesures qui pourroient conduire à une guerre générale , & que même elle a déclaré , qu'elle ne pouvoit plus concourir à fournir en argent à la Reine de Hongrie les Subsidés qu'elle demande en vertu des Trairés. Mais quels que soient les événemens qui se présenteront , la République a actuellement toutes ses Troupes de la troisième augmentation , levées , & sa Marine en très-bon état. Elle ne s'est pas encore expliquée sur les ouvertures que le Comte de Stairs lui a faites , par rapport au passage des Anglois en *Flandres* ; mais elle ne s'y oppose pas non plus.

II. Il y a une résolution prise d'envoyer une Escadre dans la mer *Baltique* , destinée à y protéger le commerce des Négocians Hollandois ; & les Conseillers Députés de l'Amirauté ont fait publier un Placard à ce sujet , par lequel ils avertissent les Maîtres & Propriétaires des Bâtimens qui voudront aller vers quelque Port
appar-